



« THIERRY ESCAICH AU MIROIR DE J.S. BACH »

Un film documentaire de Bernard Bloch et Hélène Pierrakos



Situation de la création française FIPA 2008

Proposer à un compositeur d'aujourd'hui de présenter son œuvre, son itinéraire, son univers d'inspiration « au miroir » d'un musicien du passé qui lui est spécialement apparenté, tel est le moteur de ce film, premier numéro de ce qui sera une collection.

Le portrait en miroir s'applique particulièrement bien aux compositeurs qui sont aussi des interprètes et des enseignants, des transmetteurs.

Par ce jeu du portrait en miroir, un compositeur se révèle dans sa manière de parler d'un autre musicien, de commenter un monde musical ancien. Une façon pour nous de **donner à la "musique contemporaine"**, si souvent ressentie comme un champ aride et difficile d'accès, une résonance plus chaleureuse, un champ d'influence plus large, **une audience**.

Eclairer les liens qui unissent le répertoire musical familial à tout un chacun et le mouvement de la création d'aujourd'hui : c'est l'intention de cette collection.

Thierry Escaich (né en 1965) est compositeur et organiste, titulaire de l'orgue de Saint-Etienne du Mont à Paris. Remarquable improvisateur, il interprète aussi à l'orgue ses propres compositions ainsi que les pièces du répertoire classique, en particulier celles de Bach. Enseignant, il transmet à ses étudiants l'art de la fugue et de l'improvisation au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Composer, improviser, enseigner, « animer » la liturgie, autant de moments qui le rapprochent de la vie musicale de J.S. Bach il y a trois siècles.

Nous avons rencontré et filmé Thierry Escaich dans trois lieux :

- le Conservatoire de Paris, où il enseigne dans deux cadres différents : la salle d'orgue, où il enseigne l'improvisation, et la classe de fugue où il travaille avec ses étudiants l'art de Bach et la façon dont on peut s'en inspirer aujourd'hui.
- Les concerts donnés dans les églises : de Saint-Louis des Invalides en novembre 2005 dont nous montrons un large extrait de son interprétation de la *Passacaille en ut mineur* de Bach ; de Saint-Etienne du Mont en mars 2006 consacré principalement aux œuvres d'Escaich, dont une œuvre chorale de 6 minutes, *Exultet*, point d'aboutissement du film et l'illustration la plus explicite des différentes thématiques du film.
- Sa maison à Rosny-sous-Bois, où, installé au piano, il commente pour nous plusieurs des compositions données au concert que nous avons filmé, parle de ses sources d'inspiration, de sa technique, du lien étroit entre improvisation et composition, de son univers, en revenant régulièrement sur le lien entre son esthétique et celle de Bach.

A ces trois lieux s'ajoutent la salle de répétition où travaille l'ensemble vocal professionnel *Sequenza 9.3*. C'est cet ensemble qui interprète toutes les œuvres chorales présentées dans le film, dont bien sûr l'*Exultet* final. Catherine Simonpietri, la chef de chœur et les chanteurs, forment l'un des « matériaux » du film.

Au long du film, Escaich éclaire peu à peu sa création propre : le goût profond pour la vitalité rythmique, l'architecture chorale, l'éloquence sous toutes ses formes – clarté de l'écriture d'orgue, même dans ses moments les plus obsessionnels et virulents - , la méditation et l'austérité, avoisinant l'expression la plus éblouissante (percussions qui accompagnent l'*Exultet* final, violence du texte et des rythmes pour les *motets*, « sorte de versets sataniques de Baudelaire qui m'ont inspiré ce qui est ma première pièce chorale », grands sommets spectaculaires de certaines improvisations.

Le film, enfin, met en scène l'espace en tant que tel : l'espace des lieux modernes (le Conservatoire de Paris, son architecture futuriste et son orgue moderne) et des lieux anciens (Saint-Etienne du Mont, la beauté de la lumière et de la statuaire, l'orgue monumental, etc.) en relation avec les espaces sonores, les architectures spécifiques des œuvres d'orgue de Thierry Escaich et de ses pièces chorales.

« *La mécanique de l'orgue est pour moi un véritable laboratoire ; son espace sonore me permet des superpositions de climats, des assemblages en vitrail... comme un synthétiseur. Je colore les harmonies et les timbres... L'orgue est un personnage, jamais un accompagnateur qui formule des échanges en écho avec la voix...* »

Résumé

L'orgue est un personnage, jamais un accompagnateur ». Thierry Escaich, compositeur et organiste, présente son œuvre, son itinéraire et son univers d'inspiration « au miroir » des compositions de Bach. Un jeu de portraits qui éclaire les liens du répertoire musical classique au mouvement de la création contemporaine.

L'auteur Hélène Pierrakos

Musicologue et critique musical, Hélène Pierrakos a collaboré avec plusieurs revues musicales importantes (Le Monde de la musique, Opéra International, l'Avant-Scène Opéra, etc.) et fait de la radio pendant une vingtaine d'années (France Musique et France Culture), produisant des émissions sur le grand répertoire, comme sur la création musicale contemporaine (portraits de compositeurs, séries sur des sujets très variés, allant du baroque jusqu'aujourd'hui, émissions sur des institutions musicales, etc.). En 2000 elle a suivi une formation de réalisation de films documentaires à l'INA. En 2003-2004, elle a réalisé avec Bernard Bloch une série d'entretiens filmés avec de grands musiciens, diffusés sur le site internet de la Cité de la Musique.

Le réalisateur Bernard Bloch – Extrait de sa filmographie

Fatima (auto produit - 26 ' / Grand Prix d'A2 - 1975)

Napoli Corner (Canal Plus / 52 ' – 1986)

Aussi loin que la mer (Prod. Films du Village / 52 ') - Prix du Festival de Lorquin

Le cerveau (morceaux choisis) (A2- Anabase / 52' – 1990)

1er prix du Festival International du Film Médical, Aurillac.

Pli selon Pli (L'Œil Sauvage / Synthélabo / 60 ')

Presque le silence (Prod.L'Œil Sauvage - Centre Georges Pompidou / 26')

Marie-José Percec sans effort apparent (Ex-Nihilo/Arte / 26')

Travailleurs de la preuve - avec François Niney (L'œil sauvage - Arte 52', 1997)

Festivals scientifiques de Montréal, Palaiseau, Portugal, Brésil ...)

Managers encore un effort (Prod.L'Oeil Sauvage /Arte / 52', 2000)

Festival Traces de vie – Prix Dauphine - Cité des Sciences & industrie

Premier emploi à la Courneuve (Prod.L'Oeil Sauvage /France 5 / 52', 2001)

Festival du Creusot, Observatoire des inégalités sociales, le sitetv, KTO

Francky et nicolas au bord du travail (L'Oeil Sauvage /Ministère de l'emploi/ 90', 2005)

Marcel Ophuls, parole et musique (avec F. Niney - L'Oeil Sauvage /France 3/52', 2005)

Arte vidéo, Traces de vies, Documentaire sur Grand Ecran, Images de la culture, ...

Le Dur désir de durer (Prod.L'Oeil Sauvage /France 5 / 52', 2007)

L'ART DE L'IMPROVISATION

Thierry Escaich effectue ses études musicales au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où il obtient huit "Premier Prix" en Harmonie, Contrepoint, Fugue, Orgue, Improvisation à l'Orgue, Analyse, Composition et Orchestration. Ses œuvres sont récompensées par divers prix internationaux, comme le premier prix André Jolivet (1989) ou encore le prix de la Fondation franco-américaine Florence Blumenthal (1990), à l'unanimité d'un jury composé de personnalités telles qu'Henri Dutilleux, Maurice Ohana, Elliot Carter, Manuel Rosenthal, etc. L'Institut de France lui attribue, en 1994, le prix Nadia et Lili Boulanger. La Sacem lui décerne deux prix de musique symphonique : le prix Hervé Dugardin (1993) et le prix Georges Enesco (1999).

Thierry Escaich mène parallèlement une carrière d'organiste concertiste et de compositeur. Après avoir remporté en 1991 le grand prix d'improvisation du Concours International de Strasbourg, il est nommé en 1997 titulaire du grand-orgue de l'Eglise Saint-Etienne-du-Mont à Paris, où il succède à Maurice Duruflé. Dans ses concerts, il accorde une place prépondérante aux répertoires romantique, symphonique et contemporain, ainsi qu'à l'art de l'improvisation dans des styles et formes les plus divers, comme en témoignent ses albums précédemment parus. Il reçoit en 1995 le "Grand Prix de la Nouvelle Académie du Disque". En 2003 et en 2006, Escaich a été nommé "compositeur de l'année" aux Victoires de la musique classique.

Il est en outre l'invité de nombreux festivals comme le Festival d'Art Sacré, les Festivals de Chartres, Saint-Bertrand-de-Comminges, Auvers-sur-Oise, Westminster, Bonn, Munich, etc. et de nombreuses académies internationales d'orgue comme celles d'Altenberg ou Ingolstadt, dans lesquelles il représente la grande école d'improvisation française. Ses œuvres pour orgue sont au répertoire d'organistes tels qu'Eric Lebrun, Olivier Latry, ou Stephen Tharp.

En tant que compositeur, il est l'auteur d'une trentaine d'œuvres allant de l'instrument solo à l'orchestre symphonique, en passant par de nombreuses pièces de musique de chambre. Son univers musical, *"d'une rare densité expressive" (Télérama), "où se mêlent des élans haletants ou passionnés et des moteurs rythmiques souvent violents et obstinés, puisent volontiers aux sources du plain-chant grégorien" (Le Monde)*. Cet univers *"fait de bouillonnements dramatiques tendus jusqu'à l'épuisement et de la confrontation souvent brutale de mondes sonores opposés"* (Grégoire Hetzel), trouve son incarnation dans des œuvres orchestrales telles que son Kyrie d'une Messe Imaginaire (1^{ère} symphonie - 1991), Le Chant des ténèbres (1992), pour saxophone et orchestre à cordes, ou encore le Concerto pour orgue et orchestre (1995) et le Dernier Evangile (2000) pour chœur, orgue et orchestre. Ses pièces sont au répertoire de grandes formations européennes comme l'Orchestre symphonique de Zurich, l'orchestre de la Beethovenhalle de Bonn, l'Orchestre Philharmonique de Radio France (Paris), l'orchestre du Capitole ou l'orchestre de Monte-Carlo, ainsi que d'ensembles comme A Sei Voci, les BBC Singers, ou le Quatuor Ysaye, etc.

Il est, depuis octobre 1992, professeur au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris.

Biographie Universal Music Classics

Fiche Technique

Titre	Thierry Escaich au miroir de JS Bach
Durée	50 minutes
Co auteurs	Hélène Pierrakos et Bernard Bloch
Réalisateur	Bernard Bloch
Chef opérateur	Bernard Bloch / Gérard Dumour
Ingénieurs du son	Vincent Magnier
Chef Monteur	Bernard Bloch
Producteur	Les productions de l'œil sauvage Frédéric Féraud
Coproduction	KTO Avec les soutiens du CNC, de la SACEM et de la PROCIREP ANGOA
Format de diffusion	Beta Num 16/9^{ème}